

---

## DELLUC / DULAC / ÈVE FRANCIS

---

Inspiré par un ancien projet de pièce de théâtre, Louis Delluc établit en 1917 un scénario sous le titre *Le Fandango*, qui deviendra *La Fête espagnole*. Mobilisé par la guerre, il confie la réalisation de son film à Germaine Dulac, qui a déjà tourné avec Ève Francis et dont il apprécie l'œuvre pour sa sensibilité et son intelligence. *La Fête espagnole* est un film d'atmosphère, une peinture vivace et concrète élaborée par touches et par impressions. Les rares images qu'il reste du film se révèlent d'autant plus singulières, envoûtantes et poétiques qu'elles sont les ultimes fragments de cette mélancolique tragédie.

Germaine Dulac fut vice-présidente de la Cinémathèque française d'avril 1940 jusqu'à sa mort, en juillet 1942. Henri Langlois a souvent déploré la perte de nombre de ses films, notamment de *La Fête espagnole* qu'il qualifie de « film révolutionnaire ». Il écrit<sup>1</sup> :

*De cette collaboration entre Dulac-Delluc naissait un film sans précédent, un film qu'on ne peut lire. Il faut l'avoir vu pour comprendre ce qu'il doit à cette collaboration et à l'art musical du montage de Germaine Dulac. C'est la multiplicité des plans qui fait son unité ; ils sont encore très simples et sans recherches d'angles. Ils se déroulent à une cadence rapide. Ils passent sans s'attarder et c'est cela, cette façon de revenir sur certains leitmotiv sans y paraître, cette façon d'isoler et d'encercler les personnages, avec une corrida, avec un paysage, des couples de danseurs tantôt en contrepoint et tantôt, au contraire, en renforcement des héros, qui fait monter l'émotion. Supprimez les sous-titres. Germaine Dulac comme Gance montaient leur film sans sous-titres ; cette retenue, cette concision dans la rapidité, cette musicalité suggestive du montage ne vous évoquent-elles rien<sup>2</sup> ?*

*Tulip's Bar* est une nouvelle écrite par Louis Delluc qui deviendra le scénario de *La Boue*, premier titre attribué à *Fièvre*. À son sujet, Henri Langlois écrit :

*Tourné au Studio Gaumont en quelques jours, dans un décor unique que Louis Delluc avait voulu entièrement clos comme dans la vie, Fièvre est l'un des films les plus célèbres du cinéma français. [...] Hanté par le don de vie des personnages anecdotiques de la figuration américaine, Louis Delluc essaie d'en enrichir le cinéma français. Il demande à ceux qu'il a choisis pour figurer d'agir librement, sans s'occuper de lui ni de la caméra. Les joueurs de belote jouent une interminable et réelle partie, le petit fonctionnaire et la fille parlent et boivent comme tous les jours. Et sur ce fond mouvant sur lequel parfois se pose l'œil de l'objectif pour l'amener au premier plan, se joue une action réduite à l'essentiel. À la forme extérieure de l'impressionnisme, Delluc substitue un impressionnisme tout intérieur, à la forme, au fond. C'est par là que cet homme qui fit, par la seule force du verbe, surgir la première avant-garde française, est le pionnier du réalisme, du retour aux sources, du classicisme.*

*La Boue* est présenté en avril 1921 à la Commission Supérieure d'examen des Films Cinématographiques et suscite de vives oppositions. On exige non seulement la coupe de certaines scènes estimées trop subversives (des scènes de violence, le sein dévoilé de Vintiane) mais également le changement du titre, jugé trop provocant. C'est donc censuré de quelques scènes que le film est finalement accepté par la censure en mai 1921, sous le titre de *Fièvre*.

---

<sup>1</sup> Henri Langlois, *Écrits de cinéma*, textes réunis par Bernard Benoliel et Bernard Eisenschitz, Ed. Flammarion/Cinémathèque française, 2014

<sup>2</sup> Langlois fait référence au *Cuirassée Potemkine* d'Eisenstein.

---

## LES FILMS DE LA SEANCE « DELLUC / DULAC / EVE FRANCIS »

---

Durée : 51 min.

### La Fête espagnole (fragment)

France, 1919 – 8 minutes

**Réalisation** : Germaine Dulac

**Scénario** : Louis Delluc

**Société de production** : Les Films Louis Nalpas

**Décors** : Gaston David

**Photographie** : Paul Parguel

**Interprétation** : Ève Francis, Jean Toulout, Gaston Modot, Anna Gay, Robert Delsol



Un jour de fête dans une petite ville d'Espagne, Soledad reçoit la visite de ses deux prétendants: Real et Miguelan, liés par une très forte amitié et par les mêmes sentiments amoureux envers l'ancienne danseuse. Amusée et indifférente, elle leur soumet l'idée d'un duel pour les départager.

Il ne subsiste qu'un fragment de 171m sans intertitres (sur 1671m à l'origine), sauvegardé en 1948 à partir d'un fragment du négatif nitrate, puis tiré en 1970 à partir du contretype sauvegardé. Il s'agit du seul élément connu et sauvegardé à ce jour.

---

### Fièvre

France, 1921 – 43 minutes

**Réalisation, scénario et production** : Louis Delluc

**Société de production** : Alhambra Films, Jupiter Films

**Photographie** : Alphonse Gibory, Georges Lucas

**Décors** : Francis Jourdain

**Interprétation** : Ève Francis, Edmond Van Daële, Gaston Modot, Elena Sagrany, George Footit

Dans un cabaret populaire du Vieux-Port de Marseille, le patron Topinelli et sa femme Sarah remplissent les verres des habitués. Une troupe de matelots de retour d'Orient arrive, s'installe et exhibe les reliques rapportées de voyage. Parmi eux se trouve Militis, l'ancien amant de Sarah.

La Cinémathèque française a restauré *Fièvre* à partir d'un négatif nitrate déposé en 1943 et d'une copie d'époque acquise en 1950. En 1963, elle a sauvegardé le négatif original. En 2008, une nouvelle copie de *Fièvre* a été tirée à partir du contretype de 1963, auquel ont été réintroduits les cartons issus de la copie nitrate. Cette même copie nitrate a servi de référence pour l'élaboration des teintes.

